

**BANQUE DES ETATS
DE L'AFRIQUE CENTRALE**



Services Centraux

Direction Générale des Etudes, Finances et Relations Internationales

**TEST PREVISIONNEL DE CONJONCTURE DE LA CEMAC
AU PREMIER TRIMESTRE 2022**

Le test prévisionnel de conjoncture est un document trimestriel de nature prospective, basé sur les enquêtes réalisées auprès des chefs d'entreprises, responsables d'administrations et autres acteurs clés des différentes filières et secteurs d'activité de la CEMAC. Il présente les anticipations de ces acteurs sur l'évolution prévisible de l'activité économique sur le prochain trimestre ainsi que les principaux facteurs explicatifs. De ce fait, il fournit des informations précieuses pour ancrer les anticipations des tous les acteurs économiques, chacun dans son domaine d'activité.

La BEAC adresse ses remerciements aux chefs d'entreprises, responsables d'administrations et autres acteurs clés des différentes filières et secteurs d'activité de la CEMAC qui ont accepté de collaborer avec ses services répartis sur l'ensemble de la CEMAC et souhaite pouvoir toujours compter sur leur coopération pour les futures enquêtes.

Légende: Augmentation + ↗ Forte augmentation ++ ↑ Stabilité = → Baisse - ↘ Forte baisse - ↓				
BRANCHES D'ACTIVITE	Opinions des Informateurs			Observations
	1er Trim. 2022 comparé aux :		Tendance par rapport au trimestre précédent	
	1 ^{er} Trim. 2021	4 ^e Trim. 2021		
<u>SYNTHESE</u>	+	+	↗	<p>Il ressort des résultats de l'enquête de conjoncture réalisée par les services de la BEAC que les chefs d'entreprise de la Sous-région anticipent une amélioration de l'activité économique au premier trimestre 2022, malgré la persistance d'importantes vulnérabilités. L'optimisme des opérateurs reposerait essentiellement sur les retombées économiques favorables de la Coupe d'Afrique des Nations au Cameroun, conjugué avec les perspectives stables dans les autres pays de la CEMAC. L'incertitude quant au développement de la pandémie constitue une source de préoccupation majeure pour le début de l'année 2022.</p> <p>Le secteur primaire devrait connaître une dynamique assez favorable, avec de bonnes performances dans l'agriculture et l'activité minière. Les hydrocarbures devraient également porter le secteur au premier trimestre 2022, en dépit du ralentissement de la production sylvicole. Le secteur secondaire serait le moins performant, avec en particulier une branche des BTP atone, faisant face à une demande publique en berne. Enfin, dans le tertiaire, l'activité devrait maintenir ses bonnes performances, avec des télécommunications toujours sur un trend haussier, un transport ferroviaire en regain de performance et l'hôtellerie restauration dopée par une demande étrangère plus importante.</p>

A		AGRICULTURE, ELEVAGE, CHASSE, SYLVICULTURE ET EXPLOITATION FORESTIERE, PÊCHE ET AQUACULTURE			
A.1 Agriculture		+	+	↗	Perspectives optimistes, en lien avec un dynamisme anticipé tant au niveau des cultures vivrières que de rente
A.1.1	Cultures vivrières	=	+	↗	<p>Perspectives favorables au premier trimestre 2022, en lien avec des conditions climatiques et sécuritaires plus favorables.</p> <p>République Centrafricaine : Stabilité de la production au premier trimestre 2022, en lien avec l'amélioration des conditions sécuritaires dans les zones de production.</p> <p>Guinée Equatoriale : Les perspectives s'annoncent favorables au premier trimestre 2022 en raison principalement du démarrage de la période de récolte dans le pays, suite à la fin de la saison pluvieuse.</p> <p>Tchad : Selon le Ministère du Développement Agricole, la mauvaise répartition des pluies observée sur l'ensemble du territoire a entraîné la baisse des superficies cultivables et par conséquent des rendements. Les résultats prévisionnels de cette campagne agricole montrent une baisse de production par rapport à la campagne passée et aussi par rapport à la moyenne quinquennale. Une grande dispersion entre les provinces et les cultures serait observée. Ce qui entraînerait la hausse des prix des denrées alimentaires. Par contre, les conditions phytosanitaires se stabiliseraient pendant la période.</p>
A.1.2	Cacao	=	+	↗	Guinée Equatoriale : Les perspectives s'annoncent optimistes au premier trimestre 2022, en raison principalement du début de la campagne agricole 2021/2022 durant la période novembre 2021- mars 2022.

A.1.3	Coton	+	+	↗	<p>Les chefs d'entreprises anticipent une hausse des activités au premier trimestre 2022, du fait d'un début de campagne satisfaisant attendu en République Centrafricaine et d'un engouement plus prononcé des producteurs au Tchad.</p> <p>République Centrafricaine : Les activités connaîtraient une hausse au cours du premier trimestre 2022 en lien avec la montée du niveau des activités et de la production, entraînant une augmentation de l'effectif employé et du chiffre d'affaires.</p> <p>Tchad : La production de coton, au cours de la campagne à venir, serait supérieure à celle de l'année précédente. Cette hausse pourrait s'expliquer par l'engouement des producteurs pour cette culture, grâce à la politique mise en place par la société OLAM pour relever le niveau de la production et à l'ouverture probable de nouvelles usines dans le département de Kabbia.</p>
A.1.4	Café	=	=	→	<p>Centrafrique : Le premier trimestre 2022, correspond au deuxième trimestre de la campagne caféière 2021-2022 et se caractériserait par la poursuite des opérations de récolte et de séchage du café, qui seront suivies des opérations de collecte et de conditionnement.</p>
A.1.5	Huile de Palme	=	-	↘	<p>Cameroun : En raison de la maturité des plantations et des coûts unitaires de production élevés dans les zones en proie à la crise sécuritaire, les perspectives de production d'huile de palme sont inscrites à la baisse au premier trimestre 2022. Toutefois, l'entrée incessante en production de jeunes plantations pourrait relever l'offre.</p>
A.1.6	Autres cultures d'exportation	+	+	↗	<p>Les chefs d'entreprises anticipent une hausse des activités au 1^{er} trimestre 2022, du fait d'un début de campagne satisfaisant pour la plupart des autres cultures d'exportation au Cameroun et au Tchad.</p> <p>Cameroun : Les perspectives de <i>production de bananes</i> au premier trimestre 2022 s'inscriraient à la hausse, grâce à la reprise d'activités dans certaines plantations de la CDC, lesquelles étaient abandonnées à cause de l'insécurité. De même, l'extension des zones d'exploitation de la banane et la réhabilitation des ouvrages de production pourraient d'avantage améliorer les perspectives de la filière.</p> <p>Pour la filière <i>caoutchouc</i>, avec le vieillissement de l'outil de production, l'arrivée des périodes hivernales et le mauvais état des routes, la production d'hévéa se contracterait au premier trimestre 2022. Néanmoins, les investissements d'Hevecam visant à réhabiliter l'outil de production et à raffermir les vieilles parcelles de plantation, pourraient atténuer la baisse probable de production.</p>

				<p>Tchad : La <i>campagne sucrière</i>, quant à elle, n'a démarré que le 1er novembre 2021. Les conditions climatiques durant la période des pluies augurent d'une bonne campagne en termes de rendement. La Compagnie Sucrière du Tchad (CST) prévoit d'améliorer la qualité de sa canne et augmenter sa production.</p>
A.2 Elevage	=	=	→	<p>La normalisation progressive de la situation sécuritaire ainsi que l'amélioration de la couverture vaccinale des cheptels devrait améliorer l'activité au premier trimestre 2022.</p> <p>Cameroun : En dépit des tensions inflationnistes et de la dégradation des pâturages qui obèrent l'activité des opérateurs de la filière, l'élevage connaîtrait une embellie au premier trimestre 2022, en raison d'une bonne couverture sanitaire des cheptels et de la campagne de vaccination en masse en cours.</p> <p>République Centrafricaine : Stabilité d'activité dans le sous-secteur, en relation avec la poursuite des opérations de sécurisation de l'ensemble du territoire national, notamment les couloirs de transhumance. Toutefois, les difficultés du sous-secteur demeurent : i) l'insuffisance des moyens roulants pour transporter des bovins sur Bangui ; ii) le regain des abattages clandestins ; et iii) l'insuffisance des services appropriés pour la conservation des productions.</p> <p>Guinée Equatoriale : L'activité de ce secteur au pays reste stable, malgré les nombreuses difficultés rencontrées par certains acteurs. La COVID-19 a eu un impact négatif sur l'importation d'espèces bovine, ovine et caprine destinées à l'élevage et la consommation locale. Les principaux acteurs du secteur se limitent à l'élevage traditionnel des espèces ovine, caprine et porcine. L'espèce bovine est surtout importée et destinée à la consommation. La fermeture des frontières terrestres de Kye-Ossi explique davantage le déclin du secteur.</p> <p>Tchad : L'évolution du cheptel s'inscrirait en baisse, compte tenu de la mauvaise situation des pâturages sur l'étendue du territoire entraînant la dégradation de l'état de santé des animaux. Ceci s'explique par la mauvaise répartition pluviométrique, la destruction des champs par les dernières pluies (manque de foin pour les animaux pour faire face à la saison sèche).</p>
A.3 Sylviculture et exploitation forestière	=	=	→	<p>En dépit d'une amélioration des conditions d'accès aux ressources avec la saison sèche, la faible demande internationale et la hausse des coûts du fret maritime n'augurent pas de performances favorables pour le premier trimestre 2022.</p> <p>Cameroun : La production forestière s'inscrirait à la hausse au premier trimestre 2022, en raison d'une météo plus clémente avec le passage à la saison sèche,</p>

			<p>plus propice aux activités forestières. En effet, l'accès facile à la ressource favorise la reprise des activités dans les usines de transformation du bois et par conséquent, l'approvisionnement des marchés locaux et extérieurs. En outre, le renouvellement de certains titres d'exploitation, l'admission en prorogation des titres d'exploitation de l'année écoulée et l'écoulement des stocks résiduels de l'exercice 2021, favoriseraient également les activités forestières au premier trimestre 2022.</p> <p>Centrafrique : Les responsables des entreprises forestières sont pessimistes et prévoient une baisse de la demande, de la production et des ventes, en liaison avec la contraction du marché à l'international et la nouvelle vague du COVID-19 avec la propagation du variant Omicron.</p> <p>Congo : Baisse attendue, en raison de l'atonie de la demande sur le marché international de bois, couplée à l'incertitude liée à l'apparition du nouveau variant omicron, dans le sillage de la crise sanitaire. Aussi, la forte hausse des coûts de transport maritime et les incertitudes liées à la nouvelle loi forestière, accentueraient les contreperformances de ce secteur.</p> <p>Gabon : Les performances de ce secteur sont tributaires de la demande des industries du bois principalement celles de la zone spéciale de NKOK. La production devrait décroître au premier trimestre 2022 en raison des conditions climatiques inadaptées à l'exercice d'abattage des grumes (taux de pluviométrie élevé). A contrario, les ventes pourraient rester stables sur la période.</p> <p>Guinée Equatoriale : Perspectives à la hausse de la production de bois au premier trimestre 2022, dues à l'impact de l'arrêté ministériel n°93/2020, du 26 octobre, portant autorisation, à nouveau, de l'exportation de bois en grume, pour dynamiser le secteur non pétrolier. Cette disposition autorise l'abatage de grumes pour les entreprises disposant d'une unité de transformation.</p>
A.4 Pêche et aquaculture	+	+	<p>En dépit de perspectives stables au Congo et en Guinée Equatoriale, la fin du repos biologique au Cameroun augure d'une reprise de l'activité au premier trimestre 2022.</p> <p>Cameroun : La production halieutique va connaître une hausse au premier trimestre 2022, grâce à la reprise des activités de pêche, à l'issue du repos biologique instauré pour permettre la reproduction et la croissance des poissons, avec en perspective une demande vigoureuse stimulée par l'organisation de la CAN.</p> <p>Congo : Perspectives stables, en liaison avec la rareté des ressources halieutiques, couplée à la montée des</p>

				<p>prix, dans un contexte marqué par la récurrence des contrôles administratifs.</p> <p>Guinée Equatoriale : L'activité de la pêche reste stable en attendant la finalisation des grands projets d'investissements engagés pour développer la pêche industrielle et semi-industrielle.</p>
B	ACTIVITÉS EXTRACTIVES			
B.1. Pétrole	=	+	↗	<p>Le maintien des cours du brut favorables, la mise en production de nouveaux puits ainsi que l'amélioration de la productivité des champs vieillissants devraient soutenir la bonne dynamique de l'activité au premier trimestre 2022.</p> <p>Congo : Stabilité prévue, en termes nominal, en raison de la volatilité attendue des cours du brut, en lien avec le nouveau variant Omicron. Ceci pourrait susciter la décision de l'OPEP+ de restreindre l'offre du pétrole. Aussi, on noterait une persistance de la baisse de la production en raison de la maturité des champs.</p> <p>Gabon : Au quatrième trimestre 2021, l'activité pétrolière afficherait des performances en hausse, en lien notamment avec l'augmentation de la production des différents opérateurs et le niveau des cours du baril. Les résultats du secteur seraient également en hausse au premier trimestre 2022 grâce aux retombées des récentes campagnes de forage ainsi que la mise en service de nouveaux puits et à la bonne tenue des cours de pétrole qui devraient osciller autour de 75\$ le baril. Cependant, dans un contexte sanitaire à nouveau fragile, des incertitudes demeurent quant à l'orientation future de la production de l'OPEP+.</p> <p>Guinée Equatoriale : Malgré un contexte de hausse des prix et baisse de la production locale, les prévisions s'annoncent stables dans l'activité pétrolière au premier trimestre 2022, favorisées par la perforation de nouveaux puits dans le bloc G au début du troisième trimestre en 2021, par la société Trident Energy, dans le but d'atténuer le rythme baissier des puits vieillissants.</p> <p>Tchad : Selon la Société des Hydrocarbures du Tchad (SHT), la production pétrolière baisserait au premier trimestre 2022, en raison de l'incident survenu au quatrième trimestre 2021 chez le Consortium ESSO entraînant la baisse de la production d'environ 10 000 b/j. Les exportations de pétrole se stabiliseraient pendant la période sous revue tout comme le cours du baril en dollar.</p>

B.2 Gaz	-	+	↗	Guinée Equatoriale : Stabilisation attendue au premier trimestre 2022 du fait de la combinaison, d'une part, de la (i) reprise progressive des activités, après l'arrêt du complexe gazier de Punta Europa, suite à l'incendie enregistré à mi-septembre 2021, forçant la suspension temporaire des opérations et, d'autre part (ii) une baisse prévue dans la production de Methanol, lié à un arrêt technique programmé pour février 2022.
B.3 Extraction de diamants	+	+	↗	<p>Centrafrique : Les principaux indicateurs du sous-secteur (production et exportation) devraient progresser au premier trimestre 2022, en rapport avec une demande mondiale dynamique.</p> <p>Les perspectives de proche avenir sont meilleures eu égard aux promesses de collaboration dans le domaine minier à l'issu du forum économique entre la RCA et les Emirats Arabes Unis organisé à DUBAÏ le 13 décembre dernier.</p>
B.3 Autres activités minières	+	+	↗	<p>La demande mondiale de minerais et la mise en service de nouveaux sites de production en fin 2021 devraient stimuler l'activité.</p> <p>Gabon : La diminution de la production d'agglomérés jumelée à la stabilité des ventes a justifié la stabilisation des activités de la filière au cours du quatrième trimestre 2021. La production et les ventes pourraient croître au premier trimestre 2022 du fait de la demande soutenue pour l'acier et les alliages de manganèse au niveau mondial. Aussi, les perspectives resteraient orientées vers la hausse au regard des nombreux investissements prévus, destinés à favoriser l'entrée en production des gisements, à l'instar de celui de Belinga.</p> <p>Guinée Equatoriale : Concernant l'or, il est relevé des perspectives encourageants après la mise en service, en novembre 2021, des premiers essais de production d'or alluvionnaire au niveau industriel dans la zone minière de Binguenguen-Niefang, exploité par la société Shefa Gold.</p>
C	ACTIVITÉS DE FABRICATION			
C.1 Industrie de boissons	+	-	↘	<p>Après un trimestre marqué par les festivités de fin d'année 2021, la demande devrait reculer au premier trimestre 2022. En outre, l'incertitude sur les mesures sanitaires à venir de la part des gouvernements suscite des inquiétudes auprès des acteurs.</p> <p>Centrafrique : Baisse prévisible de la production et de la consommation au premier trimestre 2021, en relation avec l'atonie de la demande intérieure.</p> <p>Congo : Baisse projetée, sous l'effet de la diminution de la demande après la période de haute</p>

				<p>consommation, occasionnées par les fêtes de fin d'année.</p> <p>Gabon : La production pourrait se stabiliser au premier trimestre 2022 du fait de la baisse prévue des ventes. Toutefois la mise en circulation de nouvelles boissons laisse présager des perspectives optimistes pour l'année 2022.</p> <p>Guinée Equatoriale : Stabilisation attendue dans la production de bières au premier trimestre 2022, après une hausse observée au quatrième trimestre 2021, du fait de la relaxation progressive des restrictions et la hausse habituelle de la demande pour les festivités de fin d'année. Cependant, l'apparition de nouvelles variantes du COVID-19, notamment le variant Omicron, pourrait entraîner de nouvelles restrictions sur l'activité économique.</p> <p>Tchad : Les activités de production des Brasseries du Tchad (BDT) s'inscriraient en hausse au 1er trimestre 2022 selon le Dirigeant de ladite structure grâce à la politique commerciale qui serait mise en place.</p>	
	C.2 Huileries	=	=	→	<p>Sur la base des données fournies au premier trimestre 2022, l'activité devrait demeurer stable.</p> <p>Centrafrique : Les activités productives réalisées par la société PALME D'OR devraient demeurer stables au premier trimestre 2022, en lien avec la nette amélioration de la sécurité dans la zone de production située à « Léssé ».</p> <p>Gabon : La filière continuerait d'afficher des résultats positifs du fait de la maturité des plantations locales et les performances de l'unique entreprise du pays.</p> <p>Tchad : Après l'entretien des machines, l'Huilerie – Savonnerie commencerait la production des huiles et tourteaux au 1er trimestre 2022. Le projet de la reprise de la production de savon est en cours d'étude.</p>
	C.4 Industrie de minoterie	=	=	→	<p>Les perspectives s'annoncent stables, en dépit des risques pesant sur l'approvisionnement à l'international ainsi qu'au niveau de la concurrence hautement élevée au plan domestique.</p> <p>Centrafrique : Maintien du niveau de production de la farine de maïs au premier trimestre 2022, selon les responsables de la société Nouvelle Husaca, en raison de la stabilité de la demande et des effectifs employés par ladite société.</p> <p>Congo : Les activités de ce secteur demeureraient mitigées, en raison, d'une part, du maintien de la production à un niveau élevé, en lien avec l'entrée en production d'une cinquième minoterie et, d'autre</p>

				<p>part, de la contraction du chiffre d'affaires, consécutivement à la guerre des prix, dans un environnement hautement concurrentiel. La hausse des cours du blé sur le marché international et l'augmentation du coût du Fret pèsent sur les performances de cette filière.</p>
				<p>La branche devrait connaître une évolution globalement contrastée, après un trimestre marqué par les célébrations de fin d'année, une hausse du coût de la matière première ainsi que des difficultés structurelles persistantes.</p> <p>Centrafrique : Hausse d'activité anticipée au niveau de la filière au premier trimestre 2022, en relation avec le maintien de l'accalmie sécuritaire dans la zone de production située à NGAKOBO.</p> <p>Congo : Baisse attendue au premier trimestre 2022, comparativement au quatrième trimestre 2021, en lien avec le recul de la demande, après la période des fêtes de fin d'année, caractérisée par des pics de consommation.</p> <p>Gabon : Au terme du quatrième trimestre 2021, la production de SUCAF évolue positivement. Elle pourrait néanmoins se stabiliser au premier trimestre 2022. Par ailleurs, les ventes maintiendraient leur trend baissier en liaison avec les restrictions liées à la COVID 19 sur l'ouverture des lieux de loisirs. Plusieurs investissements prévus ne sont toujours pas réalisés.</p> <p>Tchad : La CST assisterait à un redressement de la demande de son sucre, impulsée par la diminution des flux d'importation en provenance de la Libye et du Soudan. La hausse des cours du sucre, à l'international, constituerait également un facteur d'optimisme. La CST augmenterait le prix de vente de son sucre pour lui permettre de pallier à la hausse du prix des intrants, puis de couvrir ses coûts logistiques. La difficulté qu'éprouve la CST pour honorer dans les délais, les factures présentées par ses fournisseurs étrangers, impacterait négativement ses relations futures avec lesdits fournisseurs. L'instabilité qui sévit sur le marché du sucre, en partie dépendant du contexte géopolitique des pays voisins, conduirait la CST à limiter ses investissements, notamment en matériel d'exportation.</p>
	C.5 Industrie sucrière	+	=	→
	C.6 Industrie du tabac	+	=	→
				<p>Stabilité anticipée, en lien avec un maintien de la demande intérieure et de la disponibilité des matières premières.</p> <p>Centrafrique : L'activité devrait demeurer stable au premier trimestre 2022 suite à un maintien de la demande intérieure.</p>

					<p>Congo : Stabilité prévue, consécutivement au maintien attendu d'un bon niveau des commandes et de la disponibilité des matières premières.</p> <p>Tchad : La Manufacture des Cigarettes du Tchad (MCT) est en arrêt. Le personnel est mis en chômage depuis quelques mois. Seul, le service commercial est maintenu afin d'effectuer la vente des produits finis.</p>
	C.7 Industrie du bois	=	+	↗	<p>Les perspectives s'annoncent favorables, notamment au Gabon et en Guinée Equatoriale, en dépit de projections contrastées au Congo et en Centrafrique, liées à une demande extérieure atone et des difficultés structurelles persistantes.</p> <p>Centrafrique : Stagnation du niveau d'activité au premier trimestre, en liaison avec l'aggravation des difficultés d'ordre structurel qui empêchent le développement de la filière, notamment la faiblesse des investissements en matériels de transformation. A cela s'ajoute la recrudescence de la pandémie à coronavirus.</p> <p>Congo : Baisse projetée, en raison principalement de la contraction de la demande extérieure.</p> <p>Gabon : Les performances réalisées au terme de l'année 2021 découleraient de l'intérêt des marchés asiatiques pour les produits locaux. Le secteur continuerait de poursuivre sa croissance au premier trimestre 2022, bénéficiant de la dynamique du commerce dans les pays avancés et ce, en dépit des difficultés liées aux approvisionnements. L'ouverture prochaine de showrooms en France, en Chine et aux USA, motivée par la qualité des produits fabriqués dans la zone de NKOK permettraient de consolider davantage les résultats intéressants du secteur.</p> <p>Guinée Equatoriale : Hausse projetée de l'activité de transformation de bois liée aux effets de l'arrêté ministériel n°93/2020 du 26 octobre, portant autorisation, à nouveau, de l'exportation de bois en grume pour les entreprises disposant d'une unité de transformation sur places.</p>
	C.8 Métallurgie	=	=	→	<p>Les difficultés persistantes de la branche devraient se maintenir au premier trimestre 2022.</p> <p>Centrafrique : Poursuite de la baisse du niveau d'activité au dernier trimestre 2021 en relation avec les difficultés structurelles de trésorerie rencontrées par la société COLALU depuis quelques années.</p> <p>Congo : Stabilité attendue, consécutivement à la morosité qui sévit dans le secteur pétrolier.</p>
	C.9 Autres industries				<p>Tchad : Dans l'industrie textile, en cas de nouveaux débouchés ou marchés, la vente de pagens et autres produits issus du tissage permettrait d'augmenter le</p>

				<p>chiffre d'affaires de la Nouvelle Société Textile du Tchad. L'exportation des tissus écrus vers d'autres pays pour finition aurait les mêmes conséquences.</p> <p>Les perspectives pour le trimestre s'annoncent relativement contrastées, avec d'une part, un recul des coupures d'énergie et, d'autre part, d'importantes difficultés structurelles affectant l'offre d'énergie électrique dans la Sous-région</p> <p>Cameroun : Les perspectives de production de l'énergie électrique sont bonnes pour le premier trimestre 2022, selon les informations communiquées par le leader de la branche, qui s'inquiète néanmoins des conséquences de la fraude, du vandalisme et des délais élevés de dédouanement.</p> <p>Centrafrique : La production d'énergie électrique augmenterait au premier trimestre 2022, en lien avec l'inauguration en août 2021 de l'usine hydroélectrique de Boali 2, dont la capacité a été dédoublée grâce au financement de la Banque Africaine de Développement (BAD).</p> <p>Gabon : La baisse de la demande des entreprises et des lieux de loisirs a favorisé le recul de l'activité de ce secteur. La reprise soutenue par le possible allègement des mesures de restrictions devrait permettre à la filière de retrouver le chemin de la croissance au premier trimestre 2022. Les ventes maintiendraient également ce trend haussier.</p> <p>Guinée Equatoriale : L'entreprise nationale d'électricité (SEGESA) prévoit une hausse de la demande d'électricité au premier trimestre 2022, en relation avec la fin des coupures d'électricité liées aux travaux de maintenance dans la Région Continentale du pays, ainsi que pour la prévisible mise en service de la nouvelle industrie de ciment d'Akoga.</p> <p>Tchad : La Société Nationale d'Electricité éprouve des difficultés à fournir de l'énergie sur toute l'étendue du territoire national, en particulier dans les Provinces du Logone occidental et du Mayo kebbi - Est, liées à l'absence des générateurs de grande capacité de production, d'une part, et à la dotation en carburant insuffisante pour assurer son fonctionnement, d'autre part. Pour pallier à ces insuffisances de production en énergie, un accord de prêt à hauteur de quatre (4) milliards FCFA a été signé, en date du 24 novembre 2021, entre le Gouvernement du Tchad et la BDEAC pour la construction d'une centrale solaire hybride photovoltaïque-groupes électrogènes (PV-GE) d'une puissance de 2,5 MW pour le champ photovoltaïque, 1,5 MW pour la source appoint et 1,5MW/5MW pour l'unité de stockage par batterie couvrant les villes de Mongo et Ati.</p>
D	<p>PRODUCTION ET DISTRIBUTION D'ÉLECTRICITÉ, DE GAZ ET AIR CONDITIONNÉ</p>	=	+	↗

E	PRODUCTION, DISTRIBUTION ET TRAITEMENT D'EAU	=	+	↗	<p>Centrafrique : Les principaux indicateurs (niveau de la demande et Chiffre d'affaires) de ce sous-secteur sont prévus à la hausse au premier trimestre 2022, en lien avec le lancement de 4 600 branchements sociaux et le règlement partiel des factures de consommation par l'Etat.</p> <p>Tchad : La demande d'eau produite par la Société Tchadienne d'Eau (STE) se redresserait sous l'effet de la hausse du nombre d'abonnés. Cependant le manque de nouveaux forages et la mauvaise qualité des installations actuelles ne permettraient pas de satisfaire cette demande. Les tarifs ne varieraient pas.</p>
F	CONSTRUCTION	=	-	↘	<p>L'activité devrait s'inscrire en recul en ce premier trimestre 2022, avec un essoufflement de la demande induite par les chantiers de la CAN au Cameroun, non contrebalancé par une demande publique suffisante ou des projets d'envergure dans la Sous-Région.</p> <p>Cameroun : Les activités de construction vont baisser au premier trimestre 2022, reflétant la fin de plusieurs projets initiés pour l'organisation de la CAN 2022 et le manque de nouveaux projets d'envergure. Par ailleurs, l'abandon de certains chantiers par les entreprises de BTP, en raison du défaut de paiement des décomptes par l'Etat et la flambée des prix des intrants devraient également dégrader les perspectives de la branche.</p> <p>Centrafrique : Hausse du niveau des activités au premier trimestre 2022, en relation avec la reprise des travaux liés à des projets, suite à l'amélioration des conditions sécuritaires dans l'arrière-pays.</p> <p>Congo : Les activités de ce secteur demeureraient stables, en raison principalement du ralentissement des investissements de l'Etat, gros consommateur des services des BTP.</p> <p>Gabon : Les résultats du secteur s'afficheraient en nette hausse par rapport à l'exercice précédent. Cette dynamique positive devrait être maintenue au prochain trimestre 2022, en liaison avec la fermeté des commandes publiques, matérialisées par la réalisation des projets inscrits dans le PAT (Plan d'Accélération de la Transformation). Par ailleurs, l'augmentation de l'enveloppe allouée aux investissements sur fonds propres dans le projet de loi de finances 2022 renforce les bonnes perspectives de la filière.</p> <p>Guinée Equatoriale : Légère hausse attendue, du fait de la relance timide des BTP amorcée au deuxième trimestre 2021, en lien avec la prévision</p>

					<p>d'utilisation de l'instrument de financement urgent auprès du FMI.</p> <p>Tchad : Les activités du Fonds d'Entretien Routier (FER) hausseraient au premier trimestre 2022, en raison de la réalisation des travaux d'entretien des routes en terre et des routes revêtues par l'approche GENIS, des prestations relatives à la gestion du réseau routier ainsi que des travaux d'urgence et d'accès aux bacs. Le FER compte aussi entreprendre divers activités de maintenance au niveau des postes de péage. A court terme, l'entreprise poursuivra l'entretien des routes bitumées par l'approche de la gestion et l'entretien par niveau de service.</p> <p>Aussi, la SNER prévoit d'accroître son activité pendant la période à travers le bitumage et l'urbanisation de certaines routes (rue de 60 m, rue de farcha). Quant à SOGEA SATOM, une baisse d'activité est prévue au premier trimestre 2022. Néanmoins, elle prévoit réaliser quelques travaux à court terme, notamment la finalisation de la réhabilitation de la Cathédrale, la reprise du bitumage des voiries urbaines de N'Djaména, et de la route de kélo-pala.</p>
G	COMMERCE DE GROS ET DE DETAILS, RÉPARATION DE VÉHICULES				
	G.1 Activité de commerce et location de véhicules et de pièces détachées	+	=	→	<p>L'activité s'annonce contrastée, avec des risques sur l'approvisionnement en pièces détachées, en dépit de l'optimisme de certains acteurs, notamment en Centrafrique.</p> <p>Centrafrique : Regain des ventes et des locations de véhicules neufs au premier trimestre 2022, du fait de la mise en œuvre de nouveaux projets d'investissement.</p> <p>Guinée Equatoriale : Les perspectives pour le premier trimestre 2022 demeurent incertaines en raison de la faible reprise de l'activité observée dans le pays, ainsi qu'aux problèmes de ruptures de stock liés au ralentissement des usines de production dans les pays industrialisés. Cette tendance pourrait s'aggraver au cours du premier trimestre 2022, suite à l'apparition de la nouvelle variante Omicron.</p>
	G.2 Commerce de gros et de détail des biens d'investissement et d'équipement	=	=	→	<p>Evolution stable de la branche, avec une demande intérieure atone et des perturbations liées aux circuits d'approvisionnement.</p> <p>Centrafrique : Maintien des principaux indicateurs (chiffre d'affaires, demande et effectifs des employés) de ce sous-secteur, en lien avec la stabilité de la demande intérieure.</p>

				<p>Congo : Stabilité prévue, consécutivement à la faiblesse de la demande, en lien avec la morosité de l'économie.</p> <p>Gabon : La bonne tenue des secteurs des BTP et des industries extractives permet à la branche de présenter des résultats positifs au terme de l'année 2021. Pour le premier trimestre 2022, le secteur devrait afficher des performances stables en liaison avec le démarrage tardif des différents projets d'investissement inscrits dans le cadre du PAT.</p> <p>Guinée Equatoriale : Prévision stable des activités des grandes sociétés du secteur, liée aux difficultés de distribution des marchandises du fait des restrictions sur la mobilité à l'intérieur du pays, ainsi que la chute des vols internationaux, ce qui génère des retards importants et coûteux pour la livraison des produits.</p> <p>Tchad : La demande de matériels chez TRACTAFRIC EQUIPMENT s'intensifierait au premier trimestre 2022. Aussi ses prix de vente grimperaient pendant la période. Par conséquent, il est prévu une augmentation de son chiffre d'affaires. Tout comme au quatrième 2021, l'évolution de ses effectifs demeurerait stable au premier trimestre 2022.</p>
G.3 Commerce de gros et de détail des biens de consommation courante	+	+	↗	<p>La branche devrait être portée par le dynamisme de la demande camerounaise, en lien avec les activités liées à la Coupe d'Afrique des Nations. A contrario, la demande des autres pays de la CEMAC devrait ralentir au premier trimestre 2022, après les célébrations de fin d'année.</p> <p>Cameroun : Le commerce connaîtrait un regain d'activité au premier trimestre 2022, en raison de la forte demande, boostée par le flux de touristes prévu pour la CAN 2022.</p> <p>Centrafrique : Hausse de la demande et du chiffre d'affaires, en relation avec le regain de la demande domestique dans un contexte marqué par la poursuite de l'apurement par le Gouvernement des arriérés intérieurs.</p> <p>Congo : Perspectives baissières, sous l'effet du ralentissement de la demande, en liaison avec la saisonnalité. En effet, les périodes de fêtes de fin d'année sont caractérisées par des pics de consommation des ménages qui ralentit tout de suite après.</p> <p>Gabon : Le quatrième trimestre 2021 étant la période des fêtes de fin d'année et des vacances scolaires, la filière affiche de ce fait des performances en hausse. Les résultats pourraient se stabiliser au premier trimestre 2022, en lien avec la</p>

				<p>contraction des commandes des gros clients, notamment les restaurants et les espaces de loisirs.</p> <p>Guinée Equatoriale : Les perspectives pour le premier trimestre 2022 s'annoncent incertaines en raison du ralentissement d'activité observé dans le secteur des services, notamment l'hôtellerie et la restauration, et la faiblesse de la demande intérieure. Cette tendance pourrait s'aggraver au cours du premier trimestre 2022, suite à l'apparition de la nouvelle variante Omicron du COVID-19.</p>
				<p>L'activité devrait connaître une hausse, avec un plus grand dynamisme au Cameroun et au Tchad, combiné à une relative stabilité au Congo et au Gabon.</p> <p>Cameroun : S'agissant des produits pétroliers, la courbe des ventes en quantité et en valeur sera ascendante, soutenue par les flux des populations en liaison avec l'organisation de la CAN.</p> <p>Centrafrique : Baisse prévisible de l'activité au premier trimestre 2022, en raison de la fin de la campagne d'approvisionnement des produits pétroliers par le fleuve, sous l'effet de la décrue du fleuve Oubangui pendant la saison sèche.</p> <p>Congo : Stabilité projetée, sous l'effet conjugué des arrêts prévus, à l'occasion des opérations d'entretien du matériel d'exploitation de la CORAF, ainsi que de l'augmentation des cours du brut, ayant pour corolaire la hausse des coûts de production de cette société.</p> <p>Gabon : Le maintien du couvre-feu garde ce sous-secteur à un niveau d'activité en deçà de son potentiel.</p> <p>Tchad : La demande des produits de TOTAL et son chiffre d'affaires croîtrait au cours du premier trimestre 2022.</p> <p>Du côté de Moundou, la distribution de carburant se stabiliserait au 1er trimestre 2022. La pénurie de carburant observée en novembre 2021 dans la ville a fait augmenter le litre de gasoil de 570 à 1000 FCFA. Les gaz butane ayant connu une rupture en octobre et novembre 2021, viennent d'être réapprovisionnés par les distributeurs dans la ville. En perspective, la pénurie pourrait s'installer au 1er trimestre 2022 si la SHT ne prend pas dans l'immédiat des mesures idoines pour rendre disponible ce produit sur le marché.</p>
	G.4 Commerce de produits pétroliers et de gaz domestique	+	+	↗
	G.5 Commerce de produits pharmaceutiques	=	=	→
				<p>Le maintien des dépenses publiques et privées devrait assurer la stabilité de l'activité de la branche, dans un contexte de maintien de la lutte contre la pandémie de COVID-19.</p>

				<p>Centrafrique : Stabilité d'activité au premier trimestre 2022, en lien avec le maintien de la demande locale.</p> <p>Congo : Les activités de ce secteur demeureraient stables, en liaison avec le maintien de la demande à l'horizon de la prévision.</p> <p>Gabon : L'activité de la filière devrait avoir terminé l'année 2021 en hausse, en liaison avec la fermeté de la demande locale. Pour le premier trimestre 2022, du fait des incertitudes liées à la COVID 19, la branche devrait afficher des résultats stables. Toutefois, l'ouverture vers le marché sous-régional des produits fabriqués localement dans la zone économique de NKOK pourrait améliorer les résultats.</p> <p>Guinée Equatoriale : Prévision à la hausse, en lien avec l'apparition en Guinée Equatoriale de différentes variantes du COVID-19 et l'augmentation de cas positifs, ce qui devrait causer une hausse de demande de produits pharmaceutiques.</p> <p>Tchad : Les activités pharmaceutiques se stabiliseraient au premier trimestre 2022, en lien avec l'évolution stable de la demande. Le chiffre d'affaires suivrait la même tendance. L'approvisionnement en produits d'origine étrangère deviendrait difficile, compte tenu de l'imposition de la Taxe Communautaire d'Intégration (TCI) sur les médicaments.</p>	
I	HEBERGEMENT ET RESTAURATION	+	+	↗	<p>L'activité devrait être tirée par le dynamisme de l'activité au Cameroun, avec un supplément de demande lié à l'organisation de la CAN. Toutefois, cette évolution est atténuée par une insuffisance de la demande dans les autres pays de la CEMAC.</p> <p>Cameroun : Les activités d'hébergement et restauration vont amplement se raffermir au cours du premier trimestre 2022, en raison de la tenue de la CAN du 09 janvier au 06 février 2022, qui stimulerait l'arrivée des touristes et par conséquent les fréquentations hôtelières. Au demeurant, l'apparition de nouveaux variants du COVID-19 plus contagieux (Omicron), et les récentes mesures gouvernementales contre le COVID-19, pourraient ralentir ce rebond d'activité.</p> <p>Centrafrique : Les activités du sous-secteur devraient pâtir de la recrudescence de la pandémie de COVID-19 au niveau international.</p> <p>Congo : Baisse prévue, en raison de la diminution de la demande, en lien avec la morosité de l'économie mondiale, exacerbée par la pandémie de</p>

					<p>COVID-19. Dans ces conditions les activités du tourisme resteraient atones.</p> <p>Gabon : Au premier trimestre 2022, la branche devrait se stabiliser en lien avec la reprise timide des activités. Toutefois, l'assouplissement des mesures de restrictions (libre circulation des personnes vaccinées et augmentation des fréquences de rotation des compagnies aériennes) augure des perspectives intéressantes.</p> <p>Guinée Equatoriale : Malgré un assouplissement des restrictions à la mobilité des personnes et sur la tenue d'événements au cours des mois précédents, le secteur aérien continue d'être soumis au même niveau d'instabilité que l'année dernière, ce qui pourrait s'aggraver au cours du premier trimestre 2022, en raison des nouvelles restrictions à l'échelle planétaire, suite à l'apparition de la nouvelle variante Omicron du COVID-19.</p> <p>Tchad : Dans la branche hôtelière, les activités se stabiliseraient au premier trimestre 2022, après une hausse observée au trimestre précédent. Cette tendance est due au retour à la normale après une période pandémique due au COVID-19. Les finances des opérateurs ont été impactées par la pandémie, l'évolution des stocks tient compte du niveau d'activité d'où la limitation des commandes.</p>
H	TRANSPORTS ET ENTREPOSAGE				
	H.1 Transport ferroviaire	+	+	↗	<p>Les investissements dans le secteur ainsi qu'une demande solide devraient stimuler l'activité dans la branche au premier trimestre 2022.</p> <p>Congo : Perspectives haussières, en liaison avec : i) la vigueur de la demande des industriels ; ii) la bonne tenue du matériel d'exploitation ; iii) l'amélioration de la disponibilité des engins et iv) le maintien d'une politique commerciale attractive.</p> <p>Gabon : La bonne tenue du secteur au quatrième trimestre 2021 a été rendue possible grâce au bon rendement des opérateurs miniers ainsi que l'activité voyageur. Les activités de la filière devraient se stabiliser au cours du premier trimestre 2022 du fait de la baisse prévue des volumes de marchandises et des personnes transportées.</p> <p>Le projet de construction de la seconde voie ferrée reliant la gare d'Owendo à celle de Booué en passant par Ndjolé sera négocié de gré à gré entre l'Etat et un opérateur privé, ce qui permettra à moyen terme d'accroître le trafic et de désengorger l'unique voie de circulation.</p>

	H.2 Transport routier	+	-	↓	<p>L'activité devrait s'inscrire en recul, après un quatrième trimestre marqué par les célébrations de fin d'année.</p> <p>Centrafrique : Hausse du trafic routier au premier trimestre 2022, en relation avec la baisse des tensions sécuritaires dans le pays, notamment le long du corridor Bangui-Beloko.</p> <p>Congo : Baisse attendue au premier trimestre 2022, en liaison avec le retour à la normale des activités après une forte hausse observée au quatrième trimestre 2021, à la faveur des fêtes de fin d'année.</p> <p>Guinée Equatoriale : Prévision à la baisse pour le transport routier de passagers, du fait des nouvelles restrictions envisagées sur la mobilité des populations au premier trimestre 2022, suite à l'apparition de la variante Omicron sur la scène mondiale.</p> <p>Tchad : Le premier trimestre 2022 correspondrait à la saison sèche, période pendant laquelle on pourrait assister à la reprise des activités sur les routes qui étaient impraticables pendant la saison pluvieuse dans le domaine agricole. Le trafic à l'importation augmenterait tandis que celui à l'exportation serait stable. Le trafic interne quant à lui retrouverait son souffle.</p>
	H.3 Transit	+	-	↓	<p>Les projections des opérateurs tablent sur un recul de l'activité, en lien avec une atonie de la demande mondiale.</p> <p>Centrafrique : Hausse attendue du niveau d'activité dans le sous-secteur au premier trimestre 2022, en soutien à la demande locale en biens de consommation courante.</p> <p>Congo : Baisse attendue, en lien avec l'atonie projetée des activités économiques mondiales, dans le sillage d'un nouveau variant (Omicron) de la COVID-19.</p>

	H.4 Transport maritime et fluvial	=	=	→	<p>L'activité devrait être contrastée, avec notamment une navigabilité fluviale plus faible en Centrafrique, et une bonne dynamique des activités de transbordement au Congo.</p> <p>Centrafrique : Baisse du chiffre d'affaires au cours du trimestre en prévision qui correspond à une période de faible navigabilité sur le fleuve Oubangui en raison de la saison sèche.</p> <p>Congo : Hausse projetée, en lien principalement avec la bonne dynamique des activités de transbordement.</p>
	H.5 Transport aérien	+	+	↗	<p>L'incertitude pèse sur les perspectives de la branche en raison des développements récents liés à la pandémie de COVID-19, notamment la recrudescence des restrictions de vols liée au variant Omicron.</p> <p>Centrafrique : Baisse d'activité au premier trimestre 2022, en raison de la suspension de certains vols suite à l'avènement du nouvel variant de la COVID-19 dénommé Omicron.</p> <p>Congo : Hausse en perspective, en liaison avec la reprise des vols Turkish Airlines et CEIBA Intercontinental, ainsi que le lancement de la desserte des vols Sky Mali et Transair Sénégal.</p> <p>Gabon : L'augmentation des fréquences des vols des compagnies aériennes qui desservent le Gabon ainsi que la période dite de « haute saison » ont permis de conforter la reprise du secteur au quatrième trimestre 2021. Le trafic pourrait se stabiliser au prochain trimestre au regard de la baisse de la demande du fait de la reprise des confinements et des restrictions dans les pays avancés.</p> <p>La création de nouvelles dessertes par la compagnie AFRIJET laisse entrevoir un regain d'activité avec des perspectives positives pour l'année 2022.</p> <p>Guinée Equatoriale : Malgré un assouplissement des restrictions à la mobilité des personnes et sur la tenue d'événements au cours des mois précédents, le secteur aérien continue d'être soumis au même niveau d'instabilité que l'année dernière, ce qui pourrait s'aggraver au cours du premier trimestre 2022, en raison des nouvelles restrictions à l'échelle planétaire, suite à l'apparition du variant de la COVID-19 dénommé Omicron.</p> <p>Tchad : Comparativement au quatrième trimestre 2021 où les mouvements d'avions sont justifiés par les fêtes de fin d'année, le premier trimestre 2022 serait marqué par le ralentissement des activités où les voyages se feront de plus en plus rares, en lien avec le retour en force du COVID-19 qui pourrait entraîner à nouveau le reconfinement, qui impacterait négativement les activités de transport aérien.</p>

J	ACTIVITES D'INFORMATION ET DE TELECOMMUNICA- TION	+	+	↗	<p>La branche devrait connaître une hausse au premier trimestre 2022, en lien avec une demande solide et des investissements réalisés par les opérateurs.</p> <p>Centrafrique : Hausse d'activité en perspective au premier trimestre 2022, en rapport avec la poursuite de nouveaux investissements dans le secteur.</p> <p>Congo : Perspectives stables, en liaison avec le maintien de la demande, à l'horizon de la prévision.</p> <p>Guinée Equatoriale : Projection optimiste de l'activité de télécommunication pour le prochain trimestre, en relation avec la poursuite de la réduction échelonnée de coûts, ainsi que la modernisation et l'ampliation du réseau 4G LTE pour l'amélioration de l'offre de services.</p> <p>Tchad : Hausse des activités des opérateurs, en lien avec l'envol des activités soutenu par la période des récoltes et les politiques commerciales mises en œuvre, en dépit d'une réduction des effectifs chez un des opérateurs.</p>
K	ACTIVITÉS FINANCIÈRES ET D'ASSURANCE	+	=	→	<p>Perspectives stables au niveau de l'activité de banque et assurance dans la Sous-région au premier trimestre 2022.</p> <p>Centrafrique : Stabilité d'activité financière au premier trimestre 2022, en relation avec des difficultés à trouver de nouvelles opportunités d'affaires, conjuguée avec une faible culture en matière de produits d'assurance.</p> <p>Congo : Hausse attendue, dans le <i>secteur bancaire</i>, en liaison avec le regain de la confiance, sous l'effet de la vaccination contre la COVID-19. Ce qui se traduirait par l'assouplissement des mesures de restriction et par là, l'intensification des échanges économiques, avec pour corolaire la relance de grands projets d'investissement. Dans la branche des <i>assurances</i>, baisse prévue, en lien avec le recul de la demande des souscriptions des polices d'assurance, après une période marquée par des contrôles forcés au titre de l'assurance automobile.</p> <p>Gabon : La bonne tenue des compagnies d'<i>assurances</i> et des institutions financières, plus précisément <i>bancaires</i>, a permis au secteur d'afficher de solides résultats au terme du mois de décembre 2021. Le démarrage des chantiers inscrits dans le PAT et la demande intérieure pourraient stabiliser les performances de la filière qui reste sur une dynamique positive en dépit de la crise sanitaire.</p> <p>Guinée Equatoriale : L'activité des <i>compagnies d'assurance</i> est peu développée en Guinée équatoriale, liée à la culture embryonnaire de prévention des risques. Cependant, une amélioration du secteur est</p>

					<p>attendue, favorisée par une hypothétique reprise de l'assurance automobile obligatoire en 2022, après la suspension au cours du troisième trimestre 2021.</p>
--	--	--	--	--	--

Les activités bancaires présenteraient une évolution de hauts et de bas, en termes de dépôts et de financement de l'économie. Concernant les crédits, les perspectives s'annoncent à la baisse, du fait de l'expiration des crédits à court terme (prêts scolaires et de Noël) accordés au cours du second semestre 2021; la réorientation du taux directeur de la banque centrale et, notamment des problèmes liés à la dette intérieure de l'Etat.